

LA DÉFECTION
 ET
 LE RAPPEL DES
 ISRAËLITES,
 OU
 SERMON *

Sur le Livre d'Osée Chap. III. 4. 5.

Car les Enfants d'ISRAËL demeureront plusieurs jours sans Roi & sans Gouverneur, sans Sacrifice & sans Statue, sans Ephod & sans Téraphim. Mais après cela, les Enfants d'ISRAËL se retourneront, & rechercheront l'ÉTERNEL leur DIEU & DAVID leur Roi: & ils revereront l'ÉTERNEL & sa bonté aux derniers jours.

MES FRERES, Rien ne semble prévenir davantage contre la Religion Chrétienne, que le refus que firent les Juifs de l'embrasser. Le Scandale que prit de JE-

SUS-

* Prononcé à Rotterdam, le Dimanche matin 26. de Novembre 1719.

SUS-CHRIST cette Nation, seule jusques-là entre toutes les Nations de la Terre que Dieu eut connue & avouée pour son Peuple, est aujourd'hui un grand sujet de scandale à ceux qui se contentent de considérer les choses d'une vue superficielle & fugitive. Comment se peut-il faire, supposé que JESUS soit le MESSIE, que les *Juifs*, à qui ce MESSIE avoit été si solennellement promis depuis tant de Siècles, à qui il avoit été si bien caractérisé par tant d'Oracles, qui l'attendoient avec tant d'impatience, qui soupiroient si ardemment après sa venue; comment se peut-il faire, dis-je, que ces mêmes *Juifs* aient pû le méconnoître lorsqu'il a paru, le mépriser, le rejeter, le faire indignement mourir sur un bois infame? Comment pourra-t-on persuader aux Gentils, à ces Peuples qui naturellement sont étrangers des Alliances de Dieu, que JESUS vient du Ciel, pendant qu'*Israëlle* Peuple élu, pendant que ceux de sa Nation, pendant que ses propres Freres selon la chair le traitent de Séducteur, d'Imposteur, d'Emisfaire de Béalzebuth?

Cependant, mes Freres, quand on examine la chose avec attention & qu'on en pese toutes les circonstances, on découvre que l'Incredulité des *Juifs*, loin d'ébranler notre Foi, n'est propre qu'à l'affermir, & à nous convaincre, de plus en plus, de la céleste & divine Mission du Sauveur. En effet, sans

dire

dire que cette Incrédulité ne fut pas si générale, qu'un bon nombre d'entre les Juifs n'embrassassent l'Évangile lorsqu'il leur fut prêché, l'endurcissement d'ISRAËL n'a été qu'en partie, dit S. PAUL; il y en a un résidu de sauvé: sans dire que cette Incrédulité fut punie d'une manière si extraordinaire & où le doigt de Dieu parut si visiblement, qu'on ne peut douter qu'elle n'ait été souverainement criminelle, & par conséquent que JESUS, que les malheureux Juifs refuserent de reconnoître, ne fût le véritable MESSIE: sans dire que cette Incrédulité fut très-sagement ménagée par la Divine Providence, afin que les Gentils, que Dieu vouloit amener à la Foi, pussent trouver, dans les Juifs incredules, des Témoins non suspects de la vérité & de l'antiquité des Oracles, qui avoient annoncé & caractérisé avec tant de précision le Sauveur, sans parler, dis-je, de cela, qui ne fait que cette même Incrédulité avoit été positivement prédite par les Prophetes, en sorte que, si elle n'étoit pas arrivée, on auroit pu douter sinon de la vérité des Propheties, au moins de l'application qu'en font à JESUS-CHRIST les Auteurs du Nouveau Testament?

Rom.
XI. 25.
ibi. 7. 5.

Oui, Mes Freres, il avoit été prédit que la Pierre, qui devoit servir de fondement à l'édifice de notre Salut, seroit d'abord rejetée par les Edifiens. ISAÏE avoit introduit les Apôtres, ces Herauts sacrés

Psaume
CXVIII.
22.

destinés à annoncer la bonne Nouvelle de la Grace, & à déclarer à *Sion*, soumise depuis long-tems à des Maîtres étrangers, que son DIEU alloit désormais regner au milieu d'elle; *Isaïe*, dis-je, avoit introduit les Apôtres se plaignant amèrement, que *nul ne croioit à leur Prédication*. Non seulement les Prophètes avoient prédit que les *Juifs* rejetteroient d'abord le MESSIE, lorsqu'il paroîtroit au milieu d'eux; ils avoient marqué, de plus, qu'ils persévereroient dans l'endurcissement & dans l'Infidélité: que par-là ils forceroient Dieu à les exclure de son Alliance, à les abandonner, à les arracher de leur propre Terre, à les disperser parmi les Nations étrangères, à les rendre Esclaves de tous les autres Peuples; toutes Prédications que l'événement a précisément justifiées, comme il paroît par l'état ou nous voions encore aujourd'hui ce Peuple malheureux. Par conséquent, je le répète encore, cette Considération doit servir à confirmer puissamment notre Foi. En voici un autre qui confirmera un jour la Foi de ceux qui viendront après nous; c'est que ces mêmes *Juifs*, après avoir long-tems demeuré dans le triste état où nous les voions, sentiront enfin le voile funeste qui les aveugle se déchirer, leurs préjugés se dissiper, l'endurcissement de leur cœur se fondre; en sorte que, revenus à eux-mêmes, ils déploreront sincèrement

ment leur aveuglement, ils retourneront à Dieu, & reconnoîtront pour leur Roi celui dont leurs Ancêtres avoient dit autrefois ; *Nous ne voulons point qu'il regne sur nous.* Luc.
XIX. 14

C'est, mes Freres, l'une & l'autre de ces deux Considerations que nous allons vous mettre devant les yeux, en vous expliquant l'Oracle du Prophete *Osée*, où elles se trouvent exprimées si distinctement. *Les Enfans d'ISRAEL demeureront plusieurs jours sans Roi & sans Gouverneur, sans Sacrifice & sans Statue, sans Ephod & sans Térâphim* : voilà la premiere, de laquelle nous voions aujourd'hui l'accomplissement. *Mais après cela, les Enfans d'ISRAEL se retourneront, & rechercheront l'ÉTERNEL leur DIEU & DAVID leur Roi : & ils revereront l'ÉTERNEL & sa bonté aux derniers jours* : voilà la seconde, qui s'accomplira un jour. C'est ce qui va faire le partage de notre Discours, & le sujet de votre attention.

I. P A R T I E.

MES FRERES, notre Texte est proprement l'explication d'un Ordre que Dieu semble donner au Prophete, dans les premiers versets de ce Chapitre. Cet Ordre, sur tout venant de la part de Dieu, vous paroitra sans doute d'abord assez étrange, pour ne rien dire de plus fort. Mais je vous conjure de suspendre ici,

S 4

pour

pour un moment , le jugement que vous pourriez en faire : prévenez , par un saint respect pour la divine Parole , les criminelles pensées que la corruption , toujours prête à tirer avantage de tout , pourroit vous suggerer. Considérez que cet ordre même n'est qu'une espece de Parabole , qu'on ne doit pas prendre à la lettre , mais entendre dans un sens spirituel , selon l'intention de celui qui l'emploie. Et quoique cette Parabole , à la regarder en elle-même , semble d'abord un peu choquante , faites réflexion que si le génie de notre Langue , plus chaste peut-être que ne le sont nos Mœurs , a peine à la souffrir , il n'en étoit pas de même des Langues Orientales , sur tout de la Langue sainte , qui , comme il paroît par divers endroits de l'Ecriture , admettoit frequemment ces sortes d'images , sans qu'elles blessassent la Bienféance , ni qu'elles offensassent la pudeur de ceux qui la parloient , ou qui l'entendoient parler. Dieu donc ordonne au Prophete d'aimer une Femme , qui , tendrement aimée de *son Ami* , c'est-à-dire , comme il paroît par la suite & comme le terme sacré le signifie souvent ailleurs , de *son Mari* , ne laissât pas de lui être infidèle , & de commettre adultere. Là-dessus le Prophete se représente comme exécutant cet Ordre de Dieu ; & , aiant acquis une Femme de ce caractère à un certain prix ,

il

Voicz
Jerem.
III. 20.

il lui dit de demeurer plusieurs jours, c'est-à-dire un certain tems, d'un côté sans commettre impureté, & de l'autre sans se joindre à aucun Mari; lui déclarant néanmoins qu'elle devoit s'attendre à lui, comme lui, de son côté, s'attendroit à elle. Voilà la Parabole, de laquelle notre Texte développe le sens & l'esprit. Le Prophete, dans cette occasion, représente Dieu lui-même: cette Femme, infidele à son premier Mari, c'est la Maison d'*Israël*, que Dieu avoit d'abord épousée par d'infinies compassions, mais qui ensuite s'étoit rendue coupable d'adultere, c'est-à-dire, qui s'étoit abandonnée à l'Idolatrie, & avoit adoré les fausses Divinités des Nations. Un jour viendra, dit le Prophete, que cette même Nation, après avoir éprouvé les funestes effets de la Jalousie de son céleste Epoux, corrigée, en quelque maniere, par-là de ses Idolatries précédentes, mais non jusqu'à retourner sincerement à son Dieu, elle se verra, pendant quelque tems, comme une Femme adultere, qui, à la verité, aura renoncé à ses impuretés; mais qui néanmoins vivra toujours séparée de son Mari, en attendant que l'ancienne affection qu'il avoit pour elle se soit reveillée: car alors elle retournera vers lui, & le recherchera de tout son cœur. C'est là, en peu de mots, le but & le sens de l'Oracle que nous avons en main: entrons dans un plus grand détail.

Les Enfants d'ISRAËL demeureront plusieurs jours sans Roi & sans Gouverneur, sans Sacrifice & sans Statue, sans Ephod & sans Térâphim. Etrange renversement dans cette Nation, soit du côté de son Etat civil ou politique, soit du côté de son Etat ecclésiastique ou religieux! Au premier égard, *Israël* devoit être *sans Roi* : & ne pensez pas que cela veuille dire simplement, que de Monarchique qu'avoit été jusques-là son Etat, il deviendroit Republicain : non, le Prophete ajoute qu'il seroit aussi *sans Gouverneur* ; c'est-à-dire que ce Peuple n'auroit plus ni Chef pour le conduire, ni Legislatéur pour lui donner des Loix, ni Magistrat pour les faire observer. Au second égard, le changement doit être plus étonnant & plus sensible encore. Jusques-là *Israël* avoit presque toujours, par un criminel alliage, uni *Bahal* à l'ÉTERNEL, l'Idole au vrai Dieu, un Culte profane & défendu à un Culte saint & legitime : alors ils n'adoreront plus ni l'ÉTERNEL, ni *Bahal* ; ils ne serviront plus ni le vrai Dieu, ni l'Idole ; ils ne pratiqueront plus ni Culte Saint, ni Culte profane. C'est ce que signifient les différentes expressions qui sont ici employées. *Ils seront sans Sacrifices* : vous savez que c'étoient-là des Cérémonies que Dieu leur avoit très-expressement ordonnées, & de l'observation desquelles ils étoient si jaloux, qu'il sembloit,

com-

comme Dieu lui-même le leur reproche par ses Prophetes, qu'ils fissent confister en cela seul toute la Religion; alors ils n'offriront plus de Sacrifices. *Ils seront aussi sans Statue*: vous savez le malheureux penchant qu'ils avoient toujours eu pour l'Idolatrie; vous savez à quels étranges excès ce penchant les avoit tant de fois portés; vous savez que, par un criminel attentat, voulant avoir des Dieux qui fussent visibles, ils avoient, sous plusieurs de leurs Rois, élevé des Statues & dans leurs maisons, & dans leurs rues, & dans leurs Places publiques, & jusques dans leur Temple même: alors ils auront les Statues en horreur. *Ils seront sans Ephod*. Personne n'ignore que l'*Ephod* en général étoit un Vêtement de fin lin, commun à tous les Sacrificateurs. C'est ce qui a fait que les Septante Interpretes, aiant plus d'égard à la chose même qu'à la signification précise de ce terme, l'ont ici rendu par celui de *Sacerdoce*, comme si *Osée* disoit, *ils seront sans Sacerdoce*: mais dans ce sens, le Prophete ne fera que répéter ce qu'il avoit déjà dit, savoir que les Enfants d'*Israël* seroient *sans Sacrifice*. Ce qui a trompé ces Interpretes, c'est qu'ils n'ont pas pris garde que l'intention du saint Auteur est d'opposer l'*Ephod*, dont il parle, aux *Téraphims* dont il va parler. Dans cette opposition, l'*Ephod* doit se prendre ici dans le sens le plus

plus éminent , pour désigner ce Vêtement sacré, qui, chez les Juifs, étoit particulier au Souverain Pontife, & qui, entre plusieurs autres ornemens, renfermoit l'URIM & le THUMMIM, ces merveilleux Symboles par l'inspection desquels le Pontife connoissoit quelle étoit la volonté de Dieu, & prévoioit & annonçoit l'avenir. A cela sont opposés les *Téraphims*, dont le Prophete fait aussi mention. Je ne m'arrêterai pas à rechercher curieusement ce qu'il faut précisément entendre par ces *Téraphims*, sur lesquels les Critiques du dernier Siecle ont beaucoup disputé. Il me suffira de remarquer, après le plus grand nombre des Interpres & des Interpres constamment les plus judicieux, que les *Téraphims* étoient, parmi les Païens, des especes de Simulacres, qui, soit par l'illusion du Démon, soit par l'artifice de quelque Prêtre intéressé, repondoient à ceux qui les interrogeoient, & leur déclaroient les choses qui devoient arriver: c'est du moins ce que croioient les aveugles Gentils. Cela se confirme par ce qui est rapporté dans le Chapitre XXI. d'Ezechiel, que le Roi de

Ezech. XXI. 26. *Babylone*, dans son Expedition contre la *Judée*, se trouvant arrêté par un chemin fourchu, consulta ses *Marmousets*, c'est-à-dire ses *Téraphims*. De même, dans le

Zach. X. 2. Chapitre X. de *Zacharie*, il est dit que les *Téraphims* ont répondu fausseté. Par con-

conséquent lorsque le Prophete prédit, dans notre Texte, que *les Enfans d'ISRAEL seront sans Ephod & sans Térâphim*, c'est pour marquer qu'ils n'auront plus d'Oracles, ni vrais ni faux; qu'ils ne consulteront plus ces Idoles magiques ou *fatidiques*, qu'on nommoit les *Térâphims*: mais aussi qu'ils ne pourront plus consulter l'ÉTERNEL par URIM & THUMMIM.

Après l'explication que nous venons de vous donner de ces differens termes, vous comprenez sans doute, mes Freres, combien est juste la comparaison que fait notre Prophete entre l'état du Peuple dont il prédit la destinée, Peuple qui ne sera ni idolatre ni fidele adorateur du vrai Dieu, & celui de cette Femme adultere dont il venoit de parler; laquelle, d'un côté, devoit s'abstenir de toute impureté, &, de l'autre, n'avoir néanmoins aucun commerce avec son Mari legitime. Mais cela ne suffit pas pour une pleine intelligence de cet Oracle. Il faut examiner encore 1. quels sont ces *Enfans d'ISRAEL*, qui devoient ainsi *demeurer plusieurs jours sans Roi & sans Gouverneur, sans Sacrifice & sans Statue, sans Ephod & sans Térâphim*, & puis se convertir. 2. Quand cet Oracle s'est accompli. Sur la premiere de ces deux choses, je ne m'arrête pas au sentiment de ceux qui, par *les Enfans d'ISRAEL*,

RAEL,

R A E L, entendent simplement ici les Elus de ce Peuple, qui devoient demeurer quelque tems comme *sans DIEU au monde*, mais qui, lorsque le MESSIE paroïtroit, viendroient se refugier sous ses Enseignes, & renouveler avec Dieu l'Alliance de leurs Peres. Ce seroit reduire à bien peu de chose un Oracle qui paroît si plein de force & de majesté. Constamment il s'agit ici non de quelques Particuliers, mais d'une Nation en Corps. Mais de quelle Nation? Quelques-uns veulent que ce soit de la Nation composée des dix Tribus, & qui avoit retenu le nom d'*Israël*, à l'exclusion de l'autre Nation composée des deux autres Tribus, & qui s'appelloit *Juda*: & les raisons qu'ils en alleguent, c'est 1. qu'il est ici parlé des *Enfans d'ISRAËL*; c'est 2. que notre Prophete vivoit dans le Roïaume d'*Israël*, & non dans celui de *Juda*: mais ces deux raisons n'ont aucune force. Car pour la premiere, qui ne fait que si, depuis le Schisme de *feroboam*, le nom d'*Israël* fut particulièrement affecté aux dix Tribus qui suivirent ce Prince dans sa Revolte, il ne laisse pas néanmoins d'être assez souvent donné, dans l'Écriture, au Peuple de *Juda*; comme quand *Jeremie*, qui vivoit dans le sein de ce dernier Peuple, lui dit, de la part de DIEU: *Maison d'ISRAËL, ne vous pourrai-je pas faire comme a fait ce Potier, dit l'E-*

Jerem.
XVIII.6.

T E R-

TERNEL? *Voici, comme l'argile est dans la main du Potier, ainsi êtes vous dans ma main, Maison d'ISRAEL.* L'autre raison n'est pas plus solide: car pourquoi *Osée*, bien qu'envoïé vers les dix Tribus, ne pouvoit-il pas prédire aussi quel seroit le fort de *Juda*: d'autant plus que ce dernier Peuple renfermoit, en quelque maniere, la Semence promise, qui devoit se développer un jour, & repandre la céleste Bénédiction sur toute la Terre? Ce Prophete même ne parle-t-il pas de l'un & de l'autre de ces deux Peuples, dans le Chapitre premier de ses Révelations? *Je*^{6. 7.} *ne continuerai plus, dit l'ETERNEL, de faire misericorde à la Maison d'ISRAEL; mais je les enleverai sans retour. Mais je ferai misericorde à la Maison de JUDA, & les délivrerai par l'ETERNEL leur DIEU.* Mais il y a plus que cela encore. Je soutiens qu'on ne peut pas entendre ici, par les *Enfans d'ISRAEL*, le Peuple des dix Tribus. Pourquoi? Parce qu'à suivre l'Histoire de ce Peuple, on ne voit pas quand ce que prédit ici le Prophete lui seroit arrivé. Ce ne peut pas être pendant qu'il étoit paisiblement établi dans cette portion de la Terre sainte qu'il occupoit: car alors il avoit ses *Rois* & ses *Gouverneurs*; &, bien loin d'être *sans Sacrifice & sans Statue*, d'un côté il faisoit profession de servir le vrai Dieu selon la

Loi,

Loi, & de l'autre il avoit des Simulacres, en forme de Veaux, à *Dan*, à *Bethel*, & à *Samarie*. Ce ne peut pas être dans le tems qu'il fut transporté captif en *Assyrie* par *Salmanazar* : car alors il n'eut plus, je l'avoue, ni *Gouverneurs* ni *Rois*, ni *Ephod* ni *Sacrifice*, mais comme il se confondit avec les Nations idolâtres & infidèles parmi lesquelles il fut dispersé, il adopta leurs *Téraphims* & leurs *Statues*. Ce ne peut pas être après cette Captivité : car ils n'en revinrent jamais, comme l'avoit déclaré notre Prophète, dans un Passage que je citois tout-à-l'heure. Il est vrai que lorsque *Juda*, qui fut aussi captif à son tour mais qui ne le fut que septante ans, obtint la liberté de retourner de *Babilone* en *Canaan*, quelques Familles des dix Tribus, qui, dans les lieux de leur dispersion, s'étoient trouvées mêlées avec ce Peuple, se joignirent à lui, & allèrent reprendre possession de leur anciennes Demeures. Mais outre que le nombre n'en fut pas considérable, en comparaison de celles qui restèrent ; ces Familles d'ailleurs ne formerent pas de Corps distinct de celui de *Juda*, mais se confondirent avec lui sous un nom commun, savoir sous le nom de *Juifs*, pratiquant le même Culte, & se rendant de tems en tems à *Jerusalem* pour y célébrer les Fêtes solennelles. Tels étoient un grand nombre de ces *Juifs* étrangers dont
il

Osée
1. 6.

il est parlé dans l'Évangile; où l'on peut même remarquer que les premiers qui furent appelés à l'Apostolat, *Pierre*, *André* son Frere, & *Philippe*, étoient du País d'*Israël*; tous nés à *Bethsaïda* Ville ^{Jean I.} de *Galilée*, dans la Tribu de *Zabulon*. ^{44.}
De même il est dit, d'*Anne* la Prophetesse, ^{Luc. II.} qu'elle étoit *de la Tribu d'ASER*. ^{36.}

Reste donc, mes Freres, que puisque la Prédiction dont il s'agit ne s'est pas accomplie à l'égard de la Nation des dix Tribus, précisément considérée comme telle, nous en cherchions l'accomplissement dans la Nation de *Juda*; ou plutôt dans ce Corps de Nation que formerent, après l'extinction des dix Tribus, les restes ou les Descendans de l'ancien *Israël*, considéré avant la séparation qui s'en fit du tems de *Roboam*. Mais quand est-ce que cette Prédiction s'est accomplie? Quelques-uns veulent que ce fut dans le tems de la Captivité de *Babilone*. Mais cela ne peut pas être: car alors les *Juifs*, tout soumis qu'ils étoient à des Maîtres étrangers, ne laissoient pas d'avoir des Princes & des Chefs de leur Nation, qui les gouvernoient selon leurs propres Loix: & quoiqu'ils eussent perdu l'*Ephod* pontifical, & avec l'*Ephod* l'*URIM* & le *THUMMIM* par lesquels Dieu leur déclaroit sa volonté, ils avoient néanmoins toujours des Prophetes au milieu d'eux, qui leur annonçoient les sacrés

Oracles. D'autres veulent que cette Prédiction se soit accomplie, dans le tems qui s'écoula depuis le retour de la Captivité jusqu'à la venue de JESUS-CHRIST. Mais la même difficulté revient encore; car alors les *Juifs* eurent des Princes & des Gouverneurs. Ils eurent même des Rois, ARISTOBULE *Maccabée* aiant fait revivre ce Titre au milieu d'eux, environ cinq-cens ans après qu'il avoit été supprimé : & si alors ils furent sans Statues & sans *Téraphims*, parce que la Captivité, dont ils venoient de sortir, les avoit pour toujours guéris du criminel penchant qui jusques-là les avoit portés à l'Idolatrie; ils ne furent pas sans Sacrifices, comme nous le voions dans l'Évangile.

Quand est-ce donc enfin que la Prédiction, exprimée dans mon Texte, s'est accomplie? Mes Freres, nous croions qu'il faut s'aveugler soi-même pour ne le pas voir, & pour donner aussi grossièrement à gauche que l'ont fait les Interpretes dont je viens de parler. Faites attention d'abord aux premieres paroles de cet Oracle; elles doivent naturellement vous faire comprendre, qu'il en faut chercher l'accomplissement après la venue du MESSIE : *Les Enfants d'ISRAEL seront plusieurs jours*, c'est-à-dire plusieurs années, un tems considerable; tel est le stile des Prophetes: *Les Enfants d'ISRAEL seront plusieurs jours*

jours sans Roi & sans Gouverneur. Là-dessus, pouvez-vous ne pas vous souvenir de l'Oracle de JACOB; *Le Sceptre ne sortira point de JUDA, ni le Legislatateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que le SCILO vienne?* Puis donc que, dans le tems que marque *Osée*, la Nation ne doit plus avoir ni Sceptre, ni Legislatateur, ni Gouverneur, ni Roi; il faut nécessairement que le SCILO, c'est-à-dire le MESSIE, soit alors venu. Ce MESSIE, vous le savez, c'est JESUS-CHRIST. Or comparez l'état où se trouve la Nation des *Juifs*, depuis la venue de JESUS-CHRIST, avec la peinture qu'en fait ici notre Prophete; quoi de plus ressemblant? Après avoir vu, par un juste Jugement de Dieu, qui par-là voulut venger le sang de son propre Fils que cette infidele Nation avoit indignement repandu; après avoir vu, dis-je, leur Republique renversée, les malheureux *Juifs*, arrachés de leur Terre & dispersés dans toutes les Provinces de l'Univers, se voient, depuis plusieurs Siecles, à l'égard de leur Etat Politique, *sans Roi & sans Gouverneurs*; car ils n'en ont plus de leur Nation: (*) à l'égard de leur Etat Ecclésiastique, *sans Culte*, en quelque maniere; car leur Religion n'est ni faussée, puisqu'elle a Dieu pour Auteur, ni véritable, puis-

que

(*) JURIEU, *Histoire des Dogmes* p. 276.

que Dieu l'a abolie: *sans Sacrifice*; car ils n'en peuvent offrir qu'à *Jerusalem*, d'où ils ont été chassés, & que dans le Temple, qui ne subsiste plus: *sans Statue*; car ils ont en horreur toutes sortes de Simulacres & de Représentations: *sans Ephod*, sans *URIM*, sans vrais Oracles; mais aussi *sans Téraphims*, sans Oracles faux & supposés. C'est donc aujourd'hui & sous nos yeux que s'accomplit la Prophétie d'*Osee*; & c'est de quoi plusieurs *Juifs*, plus clairvoyans en cela que bien de *Chrétiens*, tombent eux-mêmes d'accord. Car voici là-dessus la Confession d'un de leurs plus célèbres (*) Docteurs, qui vivoit dans le douzième Siècle: " Le Prophète, *dit-il*,
 „ dépeint les jours de la Captivité dans la-
 „ quelle nous nous trouvons maintenant.
 „ Nous n'avons point de *Roi*: car nous
 „ sommes sous la Domination des Rois
 „ des Nations, & de leurs Princes. Nous
 „ n'avons point de *Sacrifice*, que nous
 „ offrons au vrai Dieu; mais aussi nous
 „ n'avons point de *Statues*, élevées à
 „ l'honneur des fausses Divinités. Nous
 „ n'avons point d'*Ephod* sacré, qui nous
 „ apprenne les choses futures par *URIM*
 „ & *THUMMIM*; mais nous n'avons
 „ point aussi de *Téraphims*, consacrés aux
 „ I-

(*) RABBI David KIMCHI, in OBEUM Cap. III.
 Voyez JURIEU, *Histoire des Dogmes* p. 456.

„ Idoles, qui nous prédissent les choses à
„ venir, selon l'opinion de ceux qui
„ croient en eux. Voilà quel est notre
„ état, dans cette Captivité“. Telles
sont, mes Freres, les paroles du sage Doc-
teur. On ne peut rien penser de plus ju-
dicieux : & plutôt à Dieu que nous eussions
de semblables Commentaires, sur tous les
Oracles qui regardent cette Nation ! Quoi
qu'il en soit, remarquons que si l'état, où
se trouve aujourd'hui la Maison d'*Israël*,
est absolument semblable à celui de la Fem-
me que prit *Osée* ; ce qu'*Osée* dit à cette
même Femme lui convient aussi de la mê-
me maniere : elle s'attend à Dieu ; Dieu
s'attend à elle. *Elle s'attend à DIEU* :
elle espere le retour de son amour & de ses
compassions. *DIEU s'attend à elle* : il
attend sa repentance & sa Conversion. Un
jour, en effet, elle se convertira, & Dieu
la recevra en grace : *Après cela, les En-
fans d'ISRAEL se retourneront, & re-
chercheront l'ÉTERNEL leur DIEU &
DAVID leur Roi ; & c'est ce qui va faire,*
en peu de mots, le sujet de notre seconde
Partie.

II. P A R T I E.

Mes Freres, dans l'explication que
nous venons de vous donner de la pre-
miere Partie de notre Texte, nous avons

été, en quelque maniere, guidés par l'évenement même, qui, en justifiant cet Oracle, l'a éclairci & développé. Nous ne saurions avoir le même secours dans ce qui nous reste à vous expliquer, parce qu'il s'agit d'une chose qui est encore cachée dans les profondeurs de l'avenir. Mais si nous sommes ici privés de cet avantage, nous en avons un autre qui n'est gueres moins considerable ; c'est que ce dernier Oracle est si positif & si clairement exprimé, qu'il ne paroît pas même susceptible d'aucun autre sens, que de celui qu'il offre d'abord à l'esprit : *Après cela, les Enfans d'ISRAEL se convertiront, & rechercheront l'ÉTERNEL leur DIEU, & DAVID leur Roi.* Je ne vois là qu'une seule chose qui puisse vous arrêter, c'est de savoir quel est ce *David*, que les Enfans d'*Israël* doivent rechercher. Mais là-dessus il est aisé de vous satisfaire : c'est le MESSIE, appelé *David*, soit parce qu'il avoit été représenté par cet ancien Monarque ; car comme, dans le stile de l'Écriture, le nom de l'Original est quelquefois donné au Type, le nom du Type est aussi assez souvent donné à l'Original : soit parce qu'il est sorti du sang de *David*, soit parce qu'il a hérité du Trône de *David* son Pere. Et certainement quel autre que le MESSIE, qui est lui-même l'ÉTERNEL, l'ÉTERNEL, notre Justice, pour-

pourroit partager avec l'ÉTERNEL, avec le DIEU d'Israël, le Culte religieux que doivent lui rendre un jour les Juifs convertis? Ces Juifs avoient commis deux grands maux: ils avoient outragé Dieu par la Rebellion; ils avoient rejeté le MESSIE par l'Incredulité. L'un & l'autre de ces crimes les avoit jettés dans le funeste état où le Prophete vient de nous les représenter, & où nous les voions encore: état dans lequel, abandonnés de Dieu, comme ils l'avoient eux-mêmes abandonné les premiers, ils sont, plus veritablement encore que les Gentils, *sans esperance & sans DIEU au monde.* Mais ces deux grands crimes, ils les repareront un jour. Dieu, irrité de leurs ingrattitudes & du long abus qu'ils ont fait des richesses de sa bénignité, de sa patience & de sa longue attente, s'est éloigné d'eux & leur cache aujourd'hui sa face: un jour ils le rechercheront avec zèle, avec empressement, avec ardeur; par les larmes, par la priere, par la repentance: *ils rechercheront l'ÉTERNEL, l'ÉTERNEL leur Dieu,* leur ancien Bienfaiteur, leur ancien Protecteur, leur ancien Libérateur, leur ancien Allié, leur ancien Epoux. Ils ont outragé le *Rocher de leur Salut*, méconnu le divin Roi destiné à regner sur eux & qui venoit établir sur la Terre même un Roiaume des Cieux, mis à mort, par un suppli-

Ephes. II,

12,

ce infame, le Prince de la Vie & de la Gloire, préféré leurs ténèbres à sa salutaire lumière, foulé sa Grace aux pieds : un jour ils ouvriront les yeux sur leur état ; ils

Zach. XII. 10. Reconnoîtront, dans celui qu'ils ont percé,
Jean. XIX. 37. le Rédempteur d'Israël ; &, touchés d'un
 & *Apocal.* I. 7. sincère repentir, pénétrés d'une vive com-
 ponction de cœur de la noire injustice qu'ils ont commise dans sa Personne ; con-
 fus de se voir de si loin dévancés, dans son Roiaume, par les Gentils, qui naturelle-
 ment en étoient étrangers ; affamés de la salutaire Justice, dont se nourrirent les heureux Habitans de ce Roiaume céleste ; ils y accourront, ils s'y rendront de tous les lieux de leur dispersion ; ils se soumettront aux saintes Loix qui y sont établies ; ils attendront, de l'auguste Monarque qui y regne, toute l'esperance de leur Salut & de leur Felicité : *Ils chercheront l'ÉTERNEL leur DIEU, & DAVID leur Roi.* Remarquez cela, mes Freres ; c'est qu'on ne peut chercher efficacement DIEU, qu'en cherchant le MESSIE, savoir JESUS-CHRIST ; lui seul peut ramener à son Pere ceux qui s'en étoient éloignés ; lui seul peut reconcilier avec son Pere ceux contre lesquels il étoit irrité : *C'est ici la*
Jean XVII. 3. *vie éternelle, qu'ils te connoissent seul vrai DIEU, & celui que tu as envoyé, JESUS-CHRIST.*

Voilà, mes Freres, quel doit être enfin, se-

selon notre Prophete, le sort des Enfans d'Israël. Ils ne seront pas toujours rebelles à Dieu; Dieu ne sera pas toujours irrité contre eux : il se tournera enfin vers son Peuple, & son Peuple se tournera enfin vers lui : car ce retour d'Israël vers Dieu ne peut être que l'effet du retour de Dieu vers Israël. C'est cela même que déclare S. Paul, dans le Chapitre XI. de son Epître aux Romains. Comme le saint Apôtre remarquoit que ceux à qui il écrit, & qui, pour la plupart, étoient de nouveaux Chrétiens convertis d'entre les Gentils, prenoient occasion, de la Rejection des Juifs, de s'énorgueillir & de se complaire en eux-mêmes; *Mes Freres*, leur dit-il, *je veux bien que vous sachiez ce Mystere, afin que vous ne vous abandonniez pas à la présomption; c'est que l'endurcissement, qui est arrivé à une partie d'ISRAEL, ne doit durer que jusqu'à ce que la pleinitude des Gentils soit entrée; & alors tout ISRAEL sera sauvé:* ce qu'il prouve par ces Oracles des anciens Prophetes; *Le Libérateur viendra de SION; il éloignera les Infidelités de JACOB : & , Voici l'Alliance que je traiterai avec eux, c'est que j'ôterai de dessus eux leurs iniquités.* Non que tout Israël, absolument & à la lettre, doive se convertir & parvenir au Salut; ce n'est pas là sans doute la pensée de l'Apôtre : car ces

Rom. XI.
25.-27.

sortes de Prédications, non plus que celles qui regardent les Gentils, ne doivent s'entendre que du plus grand nombre. Au reste, mes Freres, la Verité dont il s'agit, nous pourrions la confirmer par un grand nombre d'autres Oracles : mais, dans le fond, nous n'en trouvons aucun qui soit ni moins équivoque, ni moins sujet à exception, que celui que nous avons en main. Contentons-nous de faire une Réflexion, c'est que la maniere, dont le DIEU d'*Abraham* en use aujourd'hui envers la Race, quoiqu'infidèle, de ce Patriarche, nous conduit naturellement à présumer, qu'il y a encore en lui des entrailles de compassion pour elle. Par un Exemple unique, je dis unique à la lettre depuis la Création du Monde, il conserve les *Juifs*, dispersés parmi toutes les Nations sans qu'ils se mêlent avec elles, sans qu'ils en prennent les Mœurs, les Religions, les Coûtumes; il les conserve, dis-je, hors de leur País & dans leurs ruines, plus long-tems même que les Peuples qui les ont vaincus & détruits. On ne voit plus aucun reste ni des anciens *Assyriens*, ni des anciens *Medes*, ni des anciens *Grecs*, ni même des anciens *Romains* : la trace s'en est perdue depuis long-tems, & ils se sont confondus avec d'autres Peuples. Les *Juifs*, au contraire, qui ont été la proie de ces anciennes Nations si célèbres dans les Histoires, leur ont

ont survecu & subsistent toujours : & Dieu, en les conservant, nous tient dans l'attente de ce qu'il veut faire encore de ces malheureux Restes d'un Peuple autrefois si favorisé. Tout cela ne semble-t-il pas nous dire, que ses Gratuités, quoique reserrées à leur égard, ne sont pourtant pas absolument épuisées, & qu'un jour il les rappellera dans son Alliance?

Mais quand est-ce que cela arrivera? *Osée* nous déclare, à la suite de notre Texte, que ce sera *aux derniers jours*. Mais, comme nous vous le fimes remarquer il n'y a pas long-tems, cette expression est équivoque; signifiant, dans l'Écriture, tantôt le tems de la Dispensation du MESSIE, tantôt le tems qui doit suivre celui où l'on parle, soit qu'il soit près soit qu'il soit éloigné, tantôt la fin du Monde. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'avant que les *Juifs* soient rappelés, la plénitude des Gentils doit être entrée dans l'Église. Mais de savoir si leur Rappel sera immédiatement suivi de la fin du Monde, c'est ce qui ne nous a pas été révélé, & qui ne paroît pas même vraisemblable. Car, dans cette supposition, tous les *Juifs* qui ont vécu depuis JESUS-CHRIST, c'est-à-dire depuis près de deux mille ans, étant morts dans l'Infidélité, il n'y en auroit qu'une seule Génération qui fussent sauvés. Mais ces mêmes *Juifs*, lorsqu'ils seront convertis, iront-

300 *La Défection & le*
 iront-ils reprendre possession de la Terre de
Canaan, relever les Murs de *Jerusalem*,
 y bâtir un nouveau Temple ? J'avoue que
 c'est ce que quelques Oracles semblent
 marquer : mais constamment ces Oracles
 doivent être entendus dans un sens spiri-
 tuel. Car le Culte que nous prescrit le
 MESSIE, bien différent du Culte *Mo-*
saique, n'est attaché ni à un certain País,
 ni à une certaine Ville, ni à un certain
 Temple. *En tous Lieux* les fideles Ado-
 rateurs peuvent offrir à DIEU des *Obla-*
tions pures : & si un Ancien a dit, avec
 quelque espece de raison, que par-tout où
 étoit l'Empereur, avec sa Cour, là étoit
Rome; ne pouvons-nous pas dire de mê-
 me, avec plus de fondement encore, que
 par-tout où Dieu se trouve avec son MESSIE,
 avec ses graces, avec ses salutaires
 bénédictions, là est *Jerusalem*, la verita-
 ble *Jerusalem*, la *Vision de paix*, la JERUSALEM
d'enhaut qui est la Mere
de nous tous ?

Malach.
 I. 11.

Gal. IV.
 26.

A P P L I C A T I O N.

Je finis, mes Freres, par deux courtes
 Réflexions, dont l'une sera propre à nous
 donner une juste crainte, & l'autre à nous
 inspirer une sainte confiance. D'abord jet-
 tons les yeux sur la peinture que le Pro-
 phete nous a tracée du funeste état où de-
 voient

voient se trouver un jour, & où se trouvent effectivement aujourd'hui les *Israélites* infideles. L'Histoire sainte, après avoir rapporté la terrible punition que Dieu fit de *Coré*, de *Dathan* & d'*Abiram* que la Terre engloutit vivans avec tout ce qui leur appartenoit, ajoute que ces trois malheureux furent en signe à *Israël*; c'est-à-dire qu'ils furent un Exemple & un Monument de la divine Vengeance, propre à instruire & à effraier ceux qui, dans la fuite, auroient pû s'élever contre *PETERNEL*, & contre son *OINT*. Ainsi peut-on dire qu'*Israël* lui-même est aujourd'hui un signe pour nous; un Tableau vivant & parlant, dans lequel nous pouvons contempler quelle sera notre destinée, si, comme lui, nous violons l'Alliance de notre Dieu, si nous endurcissons nos cœurs contre les moiens que sa misericordieuse Sagesse lui fait employer pour nous sauver, si nous crucifions son Fils, si nous foulons aux pieds le sang adorable de l'Alliance éternelle, si nous outrageons l'Esprit de sa Grace.

Nomb.
XXVI.
10.

Pseaume
II. 2.

Heb. VI.

6.

Heb. X.
29.

Et plût à Dieu, mes Freres, plût à Dieu qu'*Israël* fût aujourd'hui le seul Exemple que nous eussions, devant les yeux, des Jugemens de Dieu sur son Peuple! Mais combien de Chrétiens, de Chrétiens Reformés, dont la condition est aujourd'hui à-peu-près la même que celle de ce Peuple

re-

reprouvé? Comme lui, ils sont sans Rois & sans Gouverneurs; car nul ne se met en devoir de les protéger & de les défendre: comme lui, il n'ont ni vrai Culte de Dieu; car ce Culte a été aboli dans les lieux de leur demeure; ni faux Culte, car la Conscience ne leur permet pas de prendre part aux Superstitions qui se pratiquent dans les mêmes lieux: comme lui, ils détestent les Idoles & les Statues, qui font la honte de ceux qui les adorent; mais, comme lui aussi, ils se voient privés de la présence favorable d'un Dieu, qui fait la gloire de tous ceux qui le réclament & qui s'attendent à lui: comme lui, ils méprisent les *Téraphims*, les Organes du Démon de l'Erreur & de la Superstition; mais, comme lui aussi, ils manquent de Prophetes, qui leur fassent entendre les Oracles du Dieu de la Vérité. Trop juste parallèle! Mes Freres, que le malheur des uns & des autres nous rende saintement jaloux des avantages dont nous jouissons encore, afin de nous les conserver par un fidele attachement à Dieu & à nos Devoirs.

D'un autre côté, mes Freres, puisque Dieu doit un jour accorder aux Enfants d'Israël la grace d'une Conversion salutaire, comprenons qu'il ne garde point sa colere à perpetuité; mais que, dans le tems même qu'il est le plus irrité, il se souvient toujours d'avoir compassion. Cette der-

derniere Prédiction du Prophete ne s'est point encore accomplie ; mais ne doutons point qu'elle ne s'accomplisse enfin dans son tems, aussi bien que la premiere ; d'autant plus que, dans celle-ci, Dieu a fait son œuvre étrange ; car il a puni : au lieu que, dans celle-là, il suivra son penchant naturel ; car il fera misericorde. Il est vrai que cette Conversion semble devoir rencontrer de grands obstacles ; les uns de la part des *Juifs* eux-mêmes & des préjugés qu'ils nourrissent ; les autres de la part de l'Évangile, & des Misteres qu'il renferme. Mais DIEU, qui est sage en conseil & riche en moïens, saura bien lever les uns & les autres, & amener toutes les pensées & toutes les affections, de ces Incrédules, captives & prisonnières à l'obéissance de CHRIST.

Esaïe
XXVIII.
19. &
Jerem.
XXXII.
19.
1 Corinth.
K. 5.

Mais, mes Freres, il est des obstacles d'une autre nature, que les Chrétiens forment eux-mêmes : malheur à eux, s'ils ne travaillent pas à les lever. Oui, malheur à vous, Princes Chrétiens, qui, sur le moindre prétexte & souvent même sans autre prétexte que celui de votre propre Ambition, entreprenez de violentes Guerres, & couvrez tous les jours les Campagnes de sang & de carnage : quel scandale pour les *Juifs*, qui ont appris de leurs Prophetes, que, dans le tems du MESSIE, les *é-* *Esaïe*
pées doivent être changées en boiaux, & *II. 4.*
les

les halebardes en serpes ! Oui , malheur à vous , Théologiens Chrétiens , qui , pour des sujets souvent peu importans , déchirez l'Eglise , formez de nouvelles Sectes , excommuniez vòs Freres : quel scandale pour les *Juifs* , qui , s'ils étoient disposés à se convertir , ne sauroient à quelle Communion se ranger ! Oui , malheur à vous Chrétiens idolatres , qui joignez les *Téraphims* à l'*Ephod* , & les *Statues* mortes & inanimées au DIEU vivant & vrai : quel scandale pour les *Juifs* , qui voient , dans leur Loi , que Dieu a si expressement défendu l'Idolatrie ! Oui , malheur à vous , Chrétiens persécuteurs , qui emploiez les menaces , les prisons , les tourmens , le fer , le feu , les plus cruels supplices pour faire des Profelites : quel scandale pour les *Juifs* , qui savent que le MESSIE doit être un *Roi débonnaire* ! Oui , malheur à vous , Chrétiens vicieux , qui vous abandonnez à tout excès de dissolution : quel scandale pour les *Juifs* , qui savent que le Peuple du MESSIE doit être un Peuple juste !

Zach.

IX. 9. &

Matt.

XXI. 5.

Tous ne donnent pas aux *Juifs* tous ces scandales. Nous ne sommes , par la grace de Dieu , ni du nombre des Chrétiens persécuteurs , ni du nombre des Chrétiens idolatres. Mais ne sommes-nous point du nombre des Chrétiens vicieux ? Ne donnons-nous point , par des Mœurs prophanes

nes & mondaines , sujet aux Etrangers de blasphémer le bon Nom de CHRIST, qui est reclamé sur nous ? Helas ! nous n'avons que trop de reproches à nous faire à nous-mêmes à cet égard, &, si nous voulons examiner serieusement notre conduite sur cet article, nous ne pouvons que passer condamnation. Corrigeons nous enfin, mes Freres. *Purifions nous de toute souilleure de chair & d'esprit*, & que la Piété tienne le principal lieu dans notre cœur. Soions justes, équitables, charitables, fideles dans notre Commerce, détachés des interêts de la terre, brulans de zèle pour Dieu, afin que ces mêmes Etrangers, comprenant qu'une Religion qui fait de si sanctifiantes impressions sur les cœurs ne peut être que divine, ils se joignent à nous pour glorifier notre grand DIEU & Sauveur JESUS-CHRIST, en attendant que nous puissions tous ensemble le glorifier dans son Roiaume céleste : Amen. A ce misericordieux Rédempteur, comme au Pere & au Saint Esprit, très-sainte & très-adorable Trinité, soit tout Honneur, Gloire, Force, Empire & Magnificence, aux Siecles des Siecles : Amen.

F I N.

Tome II,

V

LES